L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 3 DECEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS.......................5:30 A. M.
es MERCREDIS...................6 A. M.
s VENDREDIS....................6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES à 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE,
27 mars — No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 6 décembre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 13 décembre
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine............................$90 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.........................$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
31 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant mercredi, 3 décembre, à 8 A. M.
Le steamer

SENECA,
Capt. Stevens.

artira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..............................$40
Entrepont.............................. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
[illegible] — Nos Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Depart de la N-Orléans Pacific Express, daily.........6 10 pm	Arrivée à la N-Orléans Atlantic Express, daily.........6:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:55 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati. R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
I. I. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est an[illegible] solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

F. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de surveillance.
[illegible]

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies.	$197,741 69	
Primes maritimes	2,886 10	
Primes de rivières	1,577 07	
	$202,207 66	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$246,817 36
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$30,323 06	
Moins salaires et dépenses générales	14,190 43	
		12,032 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 03
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$92,145 63	
Sur risques maritimes	2,066 45	
Sur risques de rivières	1,619 96	
	$95,857 07	
Réassurances	26,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 86	
		185,902 32
Profits bruts		$97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 12	
Pertes non payées	11,706 53	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	
		97,364 76

AVOIR

Billets pour primes	$369 39
Primes en voie de collection	41,462 39
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	32,525 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,690 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	38,925 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,914 84
Meubles de bureau et accessoires	4,373 14
Argent comptant et en banque	36,335 44
	$397,364 70

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,706 53
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$387,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestrial de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$279,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,143 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,797 98	
Réassurances	48,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	
		188,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,921 22	
Commissions	35,541 02	
		[illegible]
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,429 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,290 00
Billets à recevoir	3,353 30
Argent comptant	29,208 77
Propriétés foncières	25,839 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

ACTIF. [sic: PASSIF]

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,316 34
Dividende	18,750 00
Surplus	203,072 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. F. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juin, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestrial sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,368 61 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Xiques,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
M. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, F. Wenzin,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
Cottam, W. A. Roy,
Breselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1m

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$36,089 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,435 47	
		$61,332 50
Primes nettes acquises		$107,917 32
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		$17,696 68
Revenu net		$125,614 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 39	
		76,600 02
		$49,014 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés		$5,396 26
Bénéfices bruts pour 1889		$43,617 76
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,650 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,906 48
Primes en cours de collection	21,443 84
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery	151,238 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	33,386 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	41,339 42
Billets à recevoir pour primes	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,997 68
Warrants de l'Etat	33 00
Débiteurs divers	1,824 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1 306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus	$371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25	5,396 26
Surplus en vue des porteurs de police		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Larocassini,
E. J. Bobet, P. Pouts,
Jules Andrieu, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks. J. Tuyes.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$86,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29	23,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$33,364 13	
Réassurances	7,369 49	
Primes remboursées	5,708 99	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		926 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,455 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1890		20,008 67
Au fonds de réserve		3,771 41
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,559 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,917 01
Primes en cours de collection	43,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,908 5.
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	926 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,008 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestrial de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, PETER BLAIZE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. E. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS GEO. ZETZMANN

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 cents.

Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues:

Sur risques de feu		$331,065 96
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$337,743 06
A ajouter, primes non acquises de 1888		80,716 00
Primes totales		$418,459 06
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$433,500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	36,333 60	
Commissions	30,121 12	
Réassurances	23,208 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	30,719 47	
Déboursés		$213,668 79
		$180,506 58
A déduire:		
Primes non acquises	$60,354 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,354 00
Bénéfice net		$90,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,138 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,611 16
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110	133,100 00
$64,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148	95,545 50
$23,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	22,375 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	34,864 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002 09
Actions	4,465 38
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,250 30
Réserve pour primes non-acquises	60,354 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000,000 [sic]
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et n'étant pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 15 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:
73.... CHARTRES....73

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 2 décembre 1890.

COMPTOIRE D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$7,637,841 00	$768,743 00
Même temps la semaine dernière	7,173,005 00	742,186 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 85 à 4 90; 20-marcs, $4 70 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos mexicains, $19 40 @ 19 60; or léger américain, 97 @ 98c.; dollars mexicains, 81 @ 82c.; sols péruviens, 75 @ 77; pesos chiliens, 75 @ 77; argent mutilé américain, 90 @ 95c. par oz; 5-francs, 85 @ 90c.; argent anglais, par £, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 18¼ @ 19¼; reichsmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel de A1.......... 8
Prêts sur garanties collatérales.......... 8
Time do do.......... 8
Papier hypothécaire.......... 8

New-York — Taux de l'argent à 6 0/0 sur les dividendes.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 6 0/0, consols 95 9 16 à 95 15/16; U.S. 4's 122½.

Paris—Rentes 95.[illegible]

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 48½d, New York 1.06½; Nouvelle-Orléans 1.07.

CHANGE.

REICHSMARKS—93¼.
Le STERLING est inactif et lourd.
Commercial (60 jours).......... 477 @478
Traites de banques (60 jours).......... 483
Les FRANCS sont inactifs et lourds.
Francs de commerce (60 jours)......5.27¼
Traites de banques (60 jours).......5.20
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif et lourd.
Traites de commerce $1 50 à — d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 11 A. M.
$5 000 Bons à prime.......... 154½
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
10 actions Southern Nat. Bank.......... 109½
Appel de 2 P. M.
$1,000 Louisiana 4's.......... 93¼
$1,000 Louisiana 4's (small).......... 90¼
$1,000 City 5's.......... 99½
Après l'appel de 2 P. M.
10 actions N O Brewing Ass'n.......... 127½
25 ..do.....do.....do.......... 128
6 ..do.....do.....do.......... 128¼
10 ..do.....do.....do.......... 128½
20 ..do.....do.....do.......... 129
10 ..do.....do.....do.......... 128¾
50 ..do.....do.....do.......... 128½
5 ..do.....do.....do.......... 128¾
$2 500 Louisiana 4s.......... 93¼
20 actions N O Brewing Ass'n.......... 128¼

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	112	115
Bank of Commerce	10	15¼	16¼
Canal & Banking Co.	100	165½	175
Citizens'	100	35	40
Germania National	100	209	230
Germania Savings	100	284¼	250
Hibernia National	100	210	220
Louisiana National	100	210	230
Metropolitan	100	160½	
Mutual National	100	....	136
N. O. National	100	700	
People's	50	104¼	106
Southern National	100	108	110
State National	100	131	....
Union National	100	....	....
Traders'		9¼	9½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co.	100	120	....
Hibernia Ins.	100	....	....
Home Ins.	100	106	110
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	61	65
Mechanics' and Traders	100	....	127½
New Orleans Ins. Ass	50	50	52½
New Orleans Ins. Co.	100	90	....
Sun Mutual Ins.	100	....	....
Southern Ins. Co.	100	110	116
Teutonia	100	138	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117¼	....
Crescent City	100	98	99¼
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	120	122
Orleans	100	....	....
St-Charles Street	50	93½	95
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	60¼	62
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	90	100
Consumers' Ice Co.	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co.	50	1¼	5
Metairie Cem'y A'n	100	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	104	107
N. O. Waterworks Co.	100	99¼	93
N. O. Brewing Ass.	100	127	128
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	50	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
Standard Fireless En. Co.	10	10	12½
Graham P. S. Co.	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
French Opera Association	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
M. L. & S. As.		....	....
Comb. T. Stand		....	....
Varie. Theatre		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		93¼	94¼
Louisiana 5's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		154¼	154¾
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6 s Crossman		....	....
Extended 6's, Consol		106¼	107½
Extended 6's, Consol. Crossman		107	107½
Extended 6's		....	....
Extended 6's, R. R.		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		....	104
Consolidated coupons		102½	104
City 5's		99½	101
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		140	150
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claiborne 1st mort.		....	....
Jackson R. R. 2d mort.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. deb.		....	....
Cotton Exchange Stock		215	225
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	90
Mech., Dealers and Lumb. Ex.		....	70
Sugar Exchange		170	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		....	124¼
Morgan's L. and T. R. R. 6's		108	110
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.		94	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		30	....
St Charles Hotel Co. mort.		....	....
Crescent City RR. 1st (1897)		....	....
Crescent City RR. new		....	107
N. O. City Railroad Co. mort.		124¼	....
Carrollton RR. Co. mort. (1893)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1903)		....	....
St Charles St. Railroad Co. mort.		....	120¼
N. O. Brewing Association bonds		106¼	107
N. O. Waterworks Co. 1st mort.		119	120
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.		100	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.		97	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Elyton Land Company bonds		92	100¼
Levee S. Cotton Press mort.		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		104	107¼
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		50	....
State Warrants, ordinary, 1885		55	....
State Warrants, ordinary, 1886		32	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		84¼	....
Police certificates		35	....
School certificates		35	....
City scrip, old		90	92
City scrip, new		90	....
Jan. int. cert. on State consols		45	....
Certificats émis en vertu de l'acte 66 de 1880		90	....
Unpaid State coupons No 12		15	....
Unpaid State coup. prior to No 12		11	....
State school warrants		30	....
Unlisted Securities.			
Mountain View		1	.03	....
Ryland		1	.08	.04

BULLETIN COMMERCIAL.
COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,100 balles, comprenant 1,200 à arriver.

Le marché est inactif et facile.

Les cotes ci-dessous sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotes d'hier.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7⅛ nom	7⅛ nom
Ordinary	7⅝	7⅝
Good Ordinary	8 1/16	8 1/16
Low Middling	8⅝	8⅝
Middling	9 1/16	9 1/16
Good Middling	9⅝	9⅝
Middling Fair	10 3/16 nom	10 3/16 nom
Fair	11 3/16 "	11 3/16 "

FUTURS.

Stables.

Janvier 8,88 à 8,90; février 9,01 à 9,02; mars 9,14 à 9,15; avril 9,26 à 9,28; mai 9,31 à 9,32; juin 9,39 à 9,40; juillet 9,46 à 9,48; août 9,47 à 9,49; septembre 9,02 à 9,05; octobre — à —; novembre — à —, décembre 9,73 à —.

Les ventes comprennent 18,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9¼; à Mobile 9; à Savannah à 8¾; à Charleston à 9⅛; à Wilmington 8⅞; à Norfolk 9; à Baltimore 9⅜; à Boston 9 7/16; à Philadelphie 9⅞; à Memphis 9; à Augusta à 9.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Facile.
Cotes: Middling Gulf 9⅝.

FUTURS.

Stables.

Janvier 9,30 à 9,31; février 9,38 à 9,39; mars 9,41 à 9,43; avril 9,50 à 9,51; mai 9,59 à 9,60; juin 9,68 à 9,69; juillet 9,75 à 9,76; août 9,79 à 9,80; septembre 9 49 à 9,51; octobre — à —; novembre — à —; décembre 9.07 à 9.08.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 890,146 balles, même temps l'année dernière, 992 192 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 2,234,144 balles; même temps l'année dernière, 3 169,879 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 662,052 balles; même temps l'année dernière, 701 100 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,239 594 balles; même temps l'année dernière, 2,190,656 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 223 674 balles; même temps l'année dernière, 313,819 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 664,356 balles; même temps, l'année dernière, 716,404 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Plus facile.
Cotes—5⅛ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et facile.
Cotes—70¼fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 67 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 65¼fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 789 boucauts de sucre, 12,872 barils de sucre et 4,112 barils de mélasse.

Recettes 1 056 boucauts de sucre, 11,808 barils de sucre et 3,458 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.
Choice.......... 3 15/16@—
Strictly prime.......... 3 15/16@—
Prime.......... —@ 3⅞
Fully Fair.......... 3¾@ 3¾
Good fair.......... 3⅝@ 3⅝
Fair.......... 3½@ 3½
Good common.......... 3⅜@ 3⅜
Common.......... 3¼@ 3¼
Inferior.......... —@ —

CENTRIFUGAL—Stable.
Plantation granulated.......... 5¼@5 11/16
Off granulated.......... —@5 9/16
Choice white.......... 5 3/16@5⅛
Off whites.......... 5 @ 5⅛
Gray off white.......... 4 15/16@4 15/16
Fancy yellow.......... —@4 15/16
Choice yellow.......... 4 13/16@4⅞
Prime yellow, new.......... —@ 4¾
Off yellow.......... —@4 11/16
Seconds.......... 3¼@ 4

MELASSE—Open kettle—Fort.
Fancy.......... —@ —
Choice.......... —@ 32
Strictly prime.......... 30 @ 31
Good prime.......... 27 @ 29
Prime.......... 25 @ 26
Good fair.......... 20 @ 24
Fair.......... 20 @ 24
Good common.......... 20 @ 24
Common.......... —@ —
Inferior.......... —@ —

CENTRIFUGAL—Inactif.
Fancy.......... —@ —
Choice.......... —@ —
Strictly prime.......... 19 @ —
Good prime.......... 18 @ 17
Prime.......... 15 @ 14
Good fair.......... 10 @ 13
Fair.......... 10 @ 12
Good common.......... 10 @ 12
Common.......... 8 @ 9
Inferior.......... —@ —
SIROP—Actif—23@33

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 2,967, barils riz écalé nouveau —.
Recettes—Sacs riz brut 2 632, barils riz écalé 33.

RIZ ÉCALÉ—Demande modérée.
Head.......... 5 @5¼
Prime.......... —@ —
Good.......... 4¾@4⅞
Fair.......... 4¼@4⅝
Ordinary.......... 3¾@4
Common.......... 3¼@3½
No 2.......... 2 15/16@2⅞

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut: $2 50 à 4 00
RIZ POLI—$16 00 à 20 00.
SON—$16 00 à 14 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 00 à 5 10; extra fancy $4 80 à 4 85; fancy $4 50 à 4 60; choix $4 00 à 4 10 le baril.

FARINE DE MAIS—$2 80 à 2 90.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter [illegible] patents $5 25 à 5 45 le baril, [illegible] $5 00 à 5 10; fancy $4 65 à 4 85; [illegible] flour, bakers $5 00 à 5 35, [illegible] — patents $5 90 à 6 10.
FARINE DE MAIS—$3 05
[illegible]
GRITS—$3 33.
[illegible] le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$6 75 à 7 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote 70 à — pour le blanc, 76 à — pour le mêlé et 71 à — pour le jaune.
AVOINE—Red Rust Proof Oats 58 à 59; No 2 de l'Ouest — à 57, No 1 58 à —.
SON—$1 05 à 1 07½.
FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $15 50 à 16 50; Fancy nominal.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3 à 4c. de plus par boisseau; avoine 3 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 50 à —.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5¼ à —; short rib sides 6 à 6⅛; long clear sides 6 à 6⅛; short clear sides 6 à 6¼.
BACON — Epaules 6 à 6¼, short rib sides 6⅞ à —; long clear sides 6⅞ à —; short clear sides 6⅞ à —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5⅞ à —; prime steam 7 à —.
JAMBON—$10½ à 11¼.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $— à 11 00; pig $— à 11 00; extra plate $— à 10 25.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¼ à 6½c.; Boston cut shoulders — à 7c.; picnic hams 6⅞ à 7c. breakfast bacon 8¼ à 9c; hams 10½ à 10¾c.; pig tongues 6¾ à 7c. pièce; spare ribs $12 00 à 12 50 par tierce; pig's feet $5 50 à 6 00 le baril, $3 00 à 3 75 le demi baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.
Beuf, bbls—Extra plate $9 75 à 10 00; extra mess $7 25 à 7 50; demi baril—extra plate $5 27½ à 5 50; extra mess $4 25 à 4 50; New York Fulton Market $6 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

[illegible] à 20c.; [illegible] 17½ [illegible] Fruits — [illegible] 00 la livre, [illegible] 35 à 40c.; hyson and young hyson 35 à 38c.; gunpowder [illegible] à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra 30 à 31; extra firsts 27 à 28c.; firsts 25 à —; Western Dairy—Extra — à 16; extra firsts 13 à 14; firsts 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York cream 11½ à —; Western Cheddars full cream 10¾ à —; twins, full cream, 11¼ à —; flats, full cream, 11½ à —; Young America's, full cream, 12 à —. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 85c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $8 00 par ton.
Tourteau de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $20 00 à — par ton, pour l'exportation $— à — f. o. b. par long ton.
Oil cake—$20 50 à 20 00 par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 26½ bid le gallon in prime cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@—à— par yard, 2-pound 8@—à, 1¾-pound 7@—. Western—2¼-pound —@8¼c. par yard, 2-pound —@7⅞c, 1¾-pound —@6⅞c.
Twine—9½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 2c. de plus par livre.

FRUIT — Frais — Raisins de l'Ouest 75 à 85 cts par panier de 10 livres. Pommes $5 00 à 5 50 le baril; Oranges de la Louisiane $6 50 à 7 00; Limons—Messine $5 00 à 6 00 par boites, Palerme $5 00 à 6 00; Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes — à — à 6½c. tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian par boites de 60 livres 7½c. boites de 15 livres 10c.; Fard par boites de 60 livres 9c., boites de 15 livres 14c.; figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons à 28c; raisins secs de Londres—Californie $6 00 à — par boites, Malega $2 25 la boite; muscatelle — à — la boite; prunes 10c.

NOIX—Par livre—Pecannes—Louisiane 10 à 25 Texas 10 à 18c; Pistaches—Tennessee red 7 à —c, Virginia, hand-picked 9c.; Amande Taragona 17 à 18c.; Noix au Brésil 18c. la livre, Filberts 12 à —c., Noix de Chili 12c., Marrons Italiens 16c., Noix de coco $37 50 par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Ces cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—$2 25 à 2 50.
OIGNONS—$2 25 à 2 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires 75 cts à $1 00; yams $1 50 à 1 75.
AIL—Italien 40c. le paquet 75c.
CHOUX—Bulk 8 à 10c. pièce.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à 5 50 le baril; demi baril $3 75 à 3 00.
HARICOTS—Choice Northern med. 4¼ à 4½; Western red kidney choice — à —; New York red kidney — à 7½; Western white kidney 3¾c.; pois verts 2¼ à —.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine; poulets $2 00 à 3 50, canards $3 00 à 4 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, vieilles $12 00 à 15 00, jeunes $9 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 75 à 2 75; canards $— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 24 à 25c.; ceux de la Louisiane 25 à 26c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 18c. la livre; Louisiana clear 18 à —c., clear lake 23 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4¼c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 6c.; dry flint 5½ à —; dry salted 5 à — c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 50c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c., noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 65c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $5 00 à 5 50 le baril; goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 15, F $1 27½; G $1 37½; H $1 57½ I $1 62½, K $2 07½, M $2 50, N $2 50, W G $4 00, W W $4 50. Essence de térébenthine 38. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $8 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 35c.; steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c.; Corona pour familles 45c.; Montevallo 65c. le baril pour familles, Helena pour familles 65c.; steam coal car chars $3 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon.......... $2 45@ 2 50
Brandies, du pays, le gallon.......... 1 50@ 2 50
Pêche, vieux, le gallon.......... 2 25@ 3 50
[illegible] 2 50@
1878.......... —@ 8 00
1876.......... —@ 6 25
1870.......... —@ 7 00
1865.......... —@ 7 50
1860.......... —@ 8 50
1848.......... —@ 12 50
Otard, Dupuy & Co Cognac,
1882.......... —@ 6 00
1870.......... —@ 7 50
1864.......... —@ 9 50
1848.......... —@ 10 75
Bisquet, Dubouche & Co Cognac,
1878.......... —@ 5 00
1870.......... —@ 6 00
1848.......... —@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon.......... 1 15@ 1 20
[illegible] 1 15@ 1 20
[illegible] 1 40@ 3 52
[illegible] 1 50@ 3 50
[illegible] 4 00@ 4 25
[illegible] 4 00@ 4 25
[illegible]
Duffy's malt whisky, par [illegible]
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon.......... 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon.......... 3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon.......... —@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse.......... 9 50@ 10 00
Holland, par caisse.......... 8 50@ 9 50
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse.......... —@ —
Importé Médoc, la caisse.......... 2 75@ 3 50
St-Julien, la caisse.......... —@ 6 00
Vertheuil Médoc, la caisse.......... —@ 6 50
Margaux, la caisse.......... —@ 7 00
Château Dulon, la caisse.......... —@ 7 50
Château Dauzacy, la caisse.......... —@ 10 00
Pontet Canet, la caisse.......... —@ 10 00
Larose, la caisse.......... —@ 14 00
Léoville, la caisse.......... —@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse.......... —@ 24 00
Château Lafitte, la caisse.......... —@ 28 40
California Claret, le gallon.......... 35@ 75
California Zinfandel, le gallon.......... 45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique.......... 57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique.......... 65 00@ 80 00
Richebon, la barrique.......... —@ 95 00
Blanquefort, la barrique.......... —@105 00
St-Clément, 1887, la barrique.......... —@125 00
Château Dillon, la barrique.......... —@125 00
Vins Blancs — California, le gallon.......... 45@ 90
Ordinaire, la caisse.......... 3 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse.......... —@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse.......... —@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse.......... —@ 10 00
Imp. Chât Carbonnieu, la caisse.......... —@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse.......... —@ 11 50
Imp. Chât. Sudouraut, la caisse.......... —@ 15 25
Imp. Château Rousset, la caisse.......... —@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse.......... —@ 18 00
Importé Chât Yquem, la caisse.......... 20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique.......... 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique.......... 100 00@200 00
Plats $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse.......... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse.......... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon.......... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gallon.......... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse.......... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon.......... 1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon.......... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse.......... 20 00@ 25 00
Très vieux porte, la caisse.......... 6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine.......... —@ 30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay.......... —@ 26 50
Extra Dry.......... —@ 28 50
Delbeck & Co's extra dry, quarts.......... —@ 28 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts.......... —@ 27 50
D. B. Pol & Co's, quarts.......... —@ 28 50
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts.......... —@ 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.......... —@ 28 50
Moet & Chandon, white seal, qts.......... —@ 28 50
Ruinart, extra sec, quarts.......... —@ 28 50
Bouche, Sec, quarts.......... —@ 28 50
Bouche Riche, quarts.......... —@ 28 50
Pints $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Read Bros, la douzaine.......... —@ 175
Burke, E. J., la douzaine.......... —@ 175

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's.......... $8 00 @10 00
Double bit.......... —@13 00
Axle grease—Frazier's kegs.......... 4¼@ 5¼
Boxes, gross.......... 10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 36 to 42 in.......... 8 00 @22 00
Brass, sheet, par livre.......... —@ 2
Cotton scrapers.......... 2 40 @ 3 00
Chains—Trace.......... 25 @ 75
Ox, ⅜.......... 5 @ 7
Copper—Roofing, par livre.......... —@ 23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus.......... —@ 30
Hoes—H. B. No 0 to 6.......... 2 30 @ 3 50
A. B. No 00 to 3.......... 2 35 @ 3 50
Lynden's bright crown, 00000 to 3.......... 4 00 @ 8 00
Rotary hoes—Mallon's.......... —@60 00
Avery's.......... 125 00 @
Scrabble diggers, new pattern.......... —@75 00
Hollow ware—Skillets.......... 3½@ 4
Anvils.......... —@ 11
Iron—Flat, 1½, to 4 inches by ⅝ to 1.......... —@ 2½
Round, 1 to 1⅞ inches.......... 2¼@ 2½
Painted.......... 4½@ 6½
Bands, light, 3 to 6x¼.......... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches.......... 2 45 @ 3 00
Hoops, 1 to 2 inch.......... 3½@ 4
Sheet, Nos 10 to 14 G.......... 2 60 @
Galvanized, No 26 G.......... 6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre.......... 5⅛@
Sheet, par livre.......... —@ 7½
Steel nails, 12 to 40d basis.......... —@ 2 10
Oakum—Navy.......... —@ 7½
United States Navy.......... —@ 9 00
Best.......... —@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1.......... 2 75 @ 3 75
Avery, steel.......... 4 50 @20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, set.......... —@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, set.......... —@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, set.......... 2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, Nos ½ to 2, each.......... 26 00 @30 00
Steel, 5 to 12½ to ⅜.......... 4½@ 4½
Rope—Sisal, ½ in. and up, basis.......... 9¼@ 10½
Manila.......... 14½@ 15½
Cotton, ⅛16 et ¾.......... 14 @ 14½
Spades—Ames'.......... 10 50 @12 00
Rowlands'.......... 6 50 @ 7 00
Shovels—Ames'.......... 9 50 @11 00
Rowlands'.......... 6 00 @ 7 00
Sweep Irons, 7 to 12x¼ to ⅝16.......... 3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches.......... 13 00 @15 00
I. C. 1x20x28 in.......... 10 00 @12 00
1x14x20.......... 7 25 @ 9 50
I. C., 1x14x20 in.......... 6 00 @ 7 00
Block, par livre.......... 27 @ 28
Vises—Peter Wright's.......... —@16 00
Wire, barbed fence, galvanized.......... 3 80 @ 4 00
Zinc, sheet, par livre.......... 7 @ 7½
Shot—Drop.......... 1 60 @
Buck.......... 1 85 @
Powder, 25 liv. kegs.......... —@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	12 00	Weth. b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1.......... 13 No 2.......... 11
No 3.......... 9½
Mahogany timber par ton.......... 80 00@65 00
Cedar timber, par ton.......... 50 00@60 00
Walnut timber—11 sur ou pas sur le marché.
Oak lumber, par 1000.......... 40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch—sawed and split.......... 2 50@ 3 00
Laths, par 1000.......... 1 50@
Alabama lime.......... 90@ 1 00
Cement, domestic.......... 1 75@ 2 00
Cement, imported.......... 2 75@ 3 00
Slate.......... 5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.......... 9 50@11 00
Brick, paving.......... 11 00@12 00
Brick, ordinary.......... 7 00@ 8 50
Sand.......... 30@ 35
Shells, small.......... —@ 40
Shells, large.......... 1 25@ 1 50
Plaster calcined.......... 1 50@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gras.......... 3½@ 3
Commun to fair.......... 2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.......... 1½@ 2
2me qualité, par tête.......... $10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles.......... 7 00 @ 8 00
Veaux—1re qualité, par tête.......... 5 00 @ 7 00
2me qualité.......... 4 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête.......... 8 00 @11 00
2me qualité.......... 6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gros.......... 4½@ 5
Fair Ouachita.......... 3½@ 4
Moutons—Choice, par tête.......... 2 00 @ 3 00
Fair, par tête.......... 1 00 @ 2 00
[illegible] par tête.......... 20 00 @ 30 00
2me qualité, par tête.......... 25 00 @ [illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs.......... $ 80@125
Bons chevaux de trait.......... 125@150
Chevaux de selle et de voiture.......... 250@400
Mulets pour habitations sucrières.......... 175@200
Mulets, qualité moyenne.......... 140@150
Mulets pour coton.......... 100@175
Mulets communs.......... 40@ 75
Bons mulets de ville.......... 125@250

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — La Farmer nous annonce que MM. Roubion & Giesen [illegible] deux des jeunes gens les plus [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la charmante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, ont été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolitan SALOON, chez Danet, coin Dauphine et Dumaine.

FEUILLETON.

No 29. Commencé le 28 octobre.

GRAND CŒUR

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

DEUXIÈME PARTIE.

LE TRIOMPHE DU MAL.

VII

LA FAMILLE D'ARGELLES.

Et cependant, si de vagues pressentiments agitaient encore M. de Rhodes, jamais apparences ne donnèrent à quelqu'un plus fort démenti.

L'épreuve paraissait concluante et elle devait certainement avoir triomphé des mauvais instincts qui dominaient dans l'âme de Mlle de Candales.

Jamais douceur pareille, effacement volontaire, obéissance aussi complète ne remplacèrent, en effet, l'orgueil, la violence, l'esprit de révolte qui avaient tant tourmenté Mme de Rhodes.

Diane était devenue pour Marguerite une sorte de petite mère affectueuse et dévouée, allant au-devant de ses désirs, la surveillant, l'accompagnant, lui donnant la première place partout, et cela avec une affectation si grande, une continuité si persévérante qu'un jour Jacques, en fronçant le sourcil, dit:

—Ce changement est trop absolu pour être sincère!....

Blanche sourit doucement.

—Je vois donc pas toujours les choses au pire, lui dit-elle.

—Moi qui vis avec Diane, et à laquelle aucune de ses pensées n'est cachée, je constate avec une joie sans nom qu'elle est bonne maintenant, aussi bonne que je l'avais demandé à Dieu dans mes prières.

Toujours soucieux, M. de Rhodes répondit:

—Pourvu que ton âme d'ange ne soit pas dupe de quelque nouvelle comédie!....

Et comme elle protestait, il répondit:

—Ne pouvant pas l'éviter, puisque la faiblesse de Marguerite me l'impose, je désire bien plus vivement que toi encore que la conversion de Diane soit sincère; mais je dois, nous devons tous les deux la surveiller strictement.

Tout bas, avec une angoisse extraordinaire, il se disait en même temps:

—Si elle a été capable d'échapper à la tentation de la faim, la plus terrible de toutes, pour atteindre un but, n'est-elle pas capable aujourd'hui, dans le même but, de résister à la tentation du mal? ... Et sa nature en est-elle changée au fond?

Et cependant, elle n'était plus la même, cela sautait aux yeux de tous, même des étrangers.

Avec les domestiques elle était devenue bonne; de sa hauteur insupportable il n'y avait plus de traces.

Envers les pauvres et les malheureux qu'elle abhorrait autrefois, on constatait le même changement.

C'était elle maintenant qui demandait à leur porter des secours, et lorsque Mme de Rhodes la conduisait dans quelque chaumière où il y avait beaucoup de misère, c'était Diane qui rendait les services les plus répugnants, ceux dont l'idée seule, jadis, lui eût fait pousser des cris de révolte et de dégoût.

Depuis quelques mois déjà les choses en étaient là, ne s'étant pas démenties une seule fois, lorsqu'un jour M. de Rhodes, qui depuis quelque temps avait dû rester à Bordeaux pour les affaires de sa maison de commerce, revint à Astrac, où on ne l'attendait pas encore.

En arrivant du côté du château, il lui sembla de loin que les fenêtres étaient closes, que la grande maison silencieuse renfermait sinon la mort, du moins la solitude et l'abandon, comme jadis le château de Montégut, quand il était revenu chercher sa fiancée au pays natal.

Le cœur atrocement serré, il n'osait avancer, lorsque aux cris des chiens de garde, il vit Mathieu Puyloo, regarder d'abord, puis le reconnaissant se mettre à courir de son côté. Afin de ne déranger personne Jacques n'avait pas annoncé son retour, il arrivait à pied de la gare.

—Oh! monsieur le comte!.... balbutia le régisseur, oubliant dans son émotion que Jacques ne voulait pas qu'on lui donnât son titre.

—Eh bien! quoi, mon bon Mathieu, fit-il, pendant que la vie l'abandonnait, car il pressentait un malheur, qu'est-ce qu'il a?

—On vous a envoyé une dépêche ce matin, vous ne l'avez donc pas reçue?

—Non. Elle est arrivée sans doute après mon départ de Bordeaux.

Mais expliquez-moi ce qui vous émotionne si fort, ce sera plus vite fait.

—Eh bien! hier, madame......

Jacques devint plus blanc qu'un suaire.

—C'est à madame qu'il est arrivé quelque chose? demanda-t-il haletant.

—Oui.

—Mon Dieu! quoi?......

—Je ne sais pas au juste. Elle était allée se promener avec les deux demoiselles, loin, pour porter des secours chez quelque pauvre.

En descendant un rapaillon (une côte), un sentier plutôt, mais très raide, elle est tombée, et elle s'est mise à vomir du sang, mais si fort, que Mlle Diane a eu peur.

M. de Rhodes s'arrachait les cheveux.

—Mon Dieu!....mon Dieu!......Elle se sera rompu quelque vaisseau dans la poitrine, et qu'est-il arrivé?......

Les enfants seules auront perdu la tête pour sûr!.......

—Mlle Marguerite, oui. Mais pas Mlle Diane. C'est une fille capable, celle-là, on peut le dire.

Quand elle a vu madame dans cet état, en évanouissement, paraît-il, elle a recommandé à Mlle Marguerite de ne pas quitter sa mère, elle a couru chez la vieille marquise dont elle voyait le château à quelques portées de fusil.

—Quelle marquise?

—Mme d'Argelles, donc.

—Comment, elles étaient aussi loin que cela?

—Oui, monsieur, il paraît.

—Alors, après?....

—Après, Mme la marquise, quoique pas très ingambe, a tout de suite rassemblé du monde et elle a couru elle-même dans la lande où était madame.

Or, elle a jugé madame trop malade pour qu'on la ramenât ici, et elle l'a fait transporter à Argelles.

—Où elle est encore?

—Oui, monsieur, avec Annette et Catherine qui soignent madame, et les deux demoiselles qui ne l'ont pas quittée.

—Attelez la plus légère de toutes nos voitures, ordonna Jacques, et rejoignez-moi par les prés, nous arriverons plus tôt. Je vais devant, mon bon Mathieu, je ne pourrais pas rester en place, mais faites vite, je meurs d'angoisse.

—La voiture est toute prête, car j'attendais une dépêche de monsieur pour partir le chercher.

—Alors, mettons-nous en route immédiatement.

Ils montèrent tous les deux sur un phaéton très haut et dont les roues immenses devaient aller aussi vite que le vent sur la poussière des chemins.

Un solide cheval de Tarbes conduisait la petite voiture.

—Si monsieur veut me permettre de prendre la grande route, dit Mathieu, c'est une idée plus long, mais nous irons bien le double plus rapidement.

—Allez, fit Jacques.

Vingt minutes après, environ, le comte de Rhodes arrivait en vue de la demeure de celle qu'on appelait dans le pays "la marquise."

Argelles qu'on nommait le château, avec l'exagération un peu pompeuse des gens du Midi, n'était en réalité, surtout à côté des splendeurs princières d'Astarac, qu'une grande maison seigneuriale, flanquée d'une tour à créneaux, coiffée d'un toit quadrangulaire.

Par devant, deux tourelles à clochetons s'enlevaient bien au milieu des hautes futaies du parc, sous un ciel d'une pureté d'Orient.

Des terrasses immenses étaient soutenues par des murs, soit en pierres des montagnes, soit en marbre de couleurs différentes, qui, harmonieusement assemblés, donnaient, de loin, l'aspect de quelque immense dessin de tapisserie.

—Enfin! dit Jacques à Mathieu Puyloo, nous y voici!....

Que c'est long ce trajet, grand Dieu!....

—Pas encore, répondit le régisseur, il y a tout le parc à traverser.

En effet, ce parc s'étendait du pied de la colline jusqu'à la pointe, au sommet de laquelle est bâti le château, s'adossant aux premiers contreforts de la montagne.

Enfin on entendit un vague bouillonnement et on arriva sur un vieux pont moussu sous lequel roulait un gave écumant et rageur, courant comme un fou vers la vallée.

Tout autour, les terres incultes et abandonnées semblaient être en friche.

—C'est bien beau ici, dit tout à coup Jacques saisi par une impression de mélancolie indéfinissable, mais que c'est donc triste; on dirait une ruine.

—La vérité, répondit Mathieu. Depuis la mort de ses enfants, Mme la marquise n'a plus goût à rien. Et puis pour une femme seule, c'est si difficile à diriger, les domestiques.

—Ah! elle n'a donc plus de famille la malheureuse?.... demanda M. de Rhodes, profondément remué.

—Elle a perdu son fils d'un accident de chasse. Sa belle-fille, Mlle Henriette de Navailles, qui était sa nièce et qu'elle adorait comme une fille l'ayant élevée, est morte de chagrin presque subitement. Madame a failli en devenir folle à son tour; de sorte qu'elle ne s'est plus occupée de rien pendant longtemps, quoiqu'il lui restât un petit fils qui a aujourd'hui quinze ou seize ans.

Maintenant elle comprend qu'elle a eu tort, mais il est trop tard, elle n'a plus d'argent pour remettre ses terres en rapport, et la ruine arrive au galop.

Comme Jacques de Rhodes allait mettre pied à terre, ne voulant pas entrer avec son phaéton dans la cour d'honneur, un jeune homme de seize ou dix-sept ans arrivait au même but que lui, par un côté différent.

Il était en costume de chasse, guêtré de cuir jaune, un fusil sur l'épaule, vêtu d'une veste de velours vert à boutons d'argent.

Un béret de laine blanche faisait ressortir la pâleur mate de son teint de brun qu'avait peu hâlé ou noirci l'air vif des montagnes.

Le profil était fin et hardi comme celui des Basques, le regard clair, très droit, les traits nettement coupés étaient sympathiques à l'excès et annonçaient de la vivacité et de l'intelligence.

Le bas du visage cependant était moins bien que le haut. En effet, une bouche aux lèvres molles, un menton légèrement fuyant donnaient un étrange cachet d'indécision et de faiblesse à cette très bonne, très naïve figure, rendue encore plus attrayante par une expression de grande douceur mélancolique.

A l'aspect de l'étranger le jeune homme s'arrêta d'abord puis, faisant quelques pas vers lui, il se découvrit.

—Est-ce que vous ne seriez pas notre voisin, monsieur le comte de Rhodes? demanda-t-il en fixant sur Jacques ses yeux humides.

—Vous ne vous êtes pas trompé, monsieur. Mais, de mon côté, à qui ai-je l'honneur de parler?

L'adolescent releva légèrement la tête, et en mêlant une certaine fierté à sa douceur ordinaire, il répondit:

—Au marquis Fabien d'Argelles.

Mais Jacques n'entendit point le titre, ne remarqua pas le sentiment d'orgueil avec lequel ces quatre mots avaient été prononcés.

D'Argelles, le fils de la maison où Blanche avait été recueillie et soignée! il allait donc avoir des nouvelles!....

—Oh! monsieur, balbutia-t-il, par pitié, comment va Mme de Rhodes?.... Je vous en supplie, dites-moi la vérité, que s'est-il passé?

—Elle s'est évanouie dans une lande à la suite d'un vomissement de sang....

—Qui a été provoqué sans doute par la rupture de quelque vaisseau?

—Pas du tout, le médecin du moins ne le croit pas....

—Ah! quel est son diagnostic alors?

—Ma grand'mère vous le dira. Le vomissement de sang, paraît-il, n'est dû à aucun accident immédiat. Il aurait arrivé aussi bien chez vous, à Astarac.

Mais quand il s'est produit, Mlle de Rhodes et son amie, Mlle Diane, ont perdu la tête toutes les deux.

L'une d'elles est venue prévenir au château. Grand'mère est aussitôt partie avec du monde. Elle a fait rapporter chez nous Mme de Rhodes, toujours évanouie.

La nuit a été bonne; mais, ce matin, le médecin trouvait sa malade trop faible pour la laisser revenir à Astarac.

Alors, grand'mère et lui ont convenu d'attendre votre arrivée pour décider quelque chose.

Jacques chancela.

Fabien vit la décomposition subite de ses traits, et en devina la cause.

—Rassurez-vous, dit-il, madame la comtesse ne court aucun danger. Elle est en proie à une grande faiblesse, voilà tout.

Du reste, j'aperçois grand'mère qui accourt vers nous, elle vous rassurera mieux que moi.

Il salua, et, par discrétion, s'éloigna vers les communs en sifflant ses chiens.

M. de Rhodes se retourna et vit une femme très courbée, toute petite, chétive et maigre, aux cheveux de neige sous un bonnet de dentelles blanches, qui venait vers lui, aussi vite que le lui permettait son grand âge.

Elle avait une extraordinaire ressemblance avec son petit-fils, et l'on voyait encore plus chez elle cette expression douce, bonne et triste qui était la note dominante de Fabien. C'était la vieille marquise d'Argelles, née Isée de Navailles.

Jacques avait fait les trois quarts du chemin qui le séparait d'elle.

—Madame la marquise, dit-il en s'inclinant très bas, je sais ce que vous avez fait pour Mme de Rhodes, je vous en suis profondément reconnaissant.

Mais la voix de l'armateur était si altérée, son visage si bouleversé, que l'excellente femme se sentit elle-même remuée jusqu'aux entrailles.

—Monsieur le comte, dit-elle, rassurez-vous, Mme Rhodes va aussi bien que possible dans son état.

—Son état!.... répéta Jacques, frappé au cœur, qu'a-t-elle donc?

—Le docteur lui trouve la poitrine fort délicate.

En une vision plus rapide que l'éclair, M. de Rhodes vit la première, blonde, de Montégut, la mère de Blanche, morte en quelques mois d'une phthisie galopante.

Mais à cette époque, la science était loin d'avoir réalisé les progrès auxquels la science est arrivée plus tard.

Est-ce qu'un mal, même aussi impitoyable que celui-là, ne s'arrête pas, surtout au début, quand celle qui en est atteinte est entourée de tous les soins, de toutes les précautions possibles?

M. de Rhodes fut arraché à ses réflexions par la voix de la marquise.

—Votre femme vous sait là, monsieur le comte, dit-elle à Jacques, elle a entendu le bruit de votre voiture dans l'avenue; ne la faites pas trop attendre.

Dans une chambre aérée et confortable, toute tendue de vieilles toiles de Jouy, Blanche était étendue dans une bergère où son corps délicat disparaissait tout entier.

Elle était à ce point changée que l'armateur tressaillit.

N'était-elle pas déjà mortellement frappée, et l'amour, le dévouement, la volonté de Jacques pourraient-ils la disputer à la mort?

Il eut cependant la force de sourire, car il ne fallait pas l'effrayer.

Mme d'Argelles, après l'avoir introduit, l'avait laissé.

—Qu'as-tu? lui demanda-t-il en la couvrant de baisers.

—Je ne sais pas, dit-elle. Figure-toi que tout à coup j'ai senti ma bouche se remplir de quelque chose de tiède qui avait goût de fer. J'ai voulu cracher, c'était rouge. Je n'ai pas souffert du tout, du tout, mais peu à peu, mes forces s'en sont allées et j'ai perdu connaissance.

—Et à présent?....

—Ces vomissements ne m'ont plus reprise. Et je ne souffre pas plus que s'il ne m'était rien arrivé. Je suis seulement un peu faible.

—Je te guérirai!......Est-ce que tu peux être malade, lorsque tu es si [illegible] aimée.

—Mon cher Jacques! Remercie bien Mme d'Argelles; si tu savais comme elle m'a soignée!...

—Je lui revaudrai cela, dit M. de Rhodes [illegible] déjà dans un plan de [illegible]

Blanche dans [illegible] de son mari.

—Mais une autre personne m'a encore mieux soignée si c'est possible, affirma la malade.

—Qui donc?

—Diane.

—Ah! tant mieux!.......

—Oui, jamais tu n'as vu une intelligence et un dévouement semblables. Elle ne m'a pas quittée, s'apercevant de tout, prévoyant tout, dirigeant tout; et cela avec un empressement qui n'avait d'égales que sa lucidité et son énergie. Elle ne s'est point couchée et je crois bien qu'elle n'a pas mangé depuis hier.

—Je suis heureux de ce que tu me dis. Je voudrais tant qu'elle devînt bonne.

—Elle le deviendra.

—Où est-elle maintenant?

—Mme d'Argelles a obtenu qu'elle se couchât, elle était exténuée. Mais Diane n'a encore consenti à me quitter que parce qu'on lui a persuadé que Marguerite allait tomber malade si elle ne se reposait pas, et que la petite ne voulait se retirer dans sa chambre que si Diane l'y accompagnait.

—Tout cela me fait beaucoup de plaisir, et je le lui dirai.

Le médecin arriva quelques heures après. C'était un excellent docteur, ayant vu beaucoup de maladies de poitrine à Pau où il exerçait sa profession pendant l'hiver.

—Je suis un homme, lui dit Jacques dès l'abord. Quel que soit votre diagnostic, je vous demande de me le révéler, car, s'il y a des remèdes, toute mon énergie sera peut-être nécessaire pour les faire appliquer.

—Je crois Mme de Rhodes profondément atteinte déclara aussitôt le docteur Cabannes. Je l'ai auscultée et elle doit être la fille d'un phthisique, car elle a des tubercules.

Jacques eut un éblouissement....

—Mais, continua le médecin, avec des [illegible] vous pourrez prolonger [illegible] de longues années.

—Quelles précautions? demanda [illegible] la gorge serrée comme par un étau.

—L'été, vous pouvez laisser madame de Rhodes au château d'Astarac, où l'air, très pur, est encore purifié par les pins qui entourent votre maison.

A continuer.